



EP/ANTHONY LEUBES

## Basket Vivement la Tony Parker Academy à Saint-Ouen

→ P.V

## Votre fait du jour La région manque cruellement d'hélicoptères d'urgence

→ P.VI-VII

Mercredi 8 février 2023 · Val-de-Marne

Matin -3°	Midi 7°	Soir 0°

# Le Grand Parisien

CRÉTEIL | Le grossiste a reçu ce mardi un prix pour ses efforts en matière de réduction des gaz à effet de serre. Camions électriques, vélos-cargos, barges... la société familiale multiplie les initiatives.

# Le distributeur de boissons Milliet prend un virage écolo

Agnès Vives

**LES CAMIONS** estampillés Milliet s'alignent sagement. Moteur coupé. L'effervescence du départ des livreurs suivi de l'arrivée des fournisseurs est retombée. Il est 10 heures. C'est l'heure de la préparation des commandes dans l'entrepôt de 8 000 m<sup>2</sup> de cette entreprise familiale fondée en 1958, par Jacques et Rosita Milliet.

Dans les allées garnies jusqu'au plafond, les « bips » des transpalettes résonnent. Les fûts de bières, les cartons de vins, les packs de sodas entrent dans la danse. Dare-dare, les étiquettes jaunes fleurissent. Les préparateurs vérifient la marchandise. Les colis s'entassent. L'immense transbordeur dernier cri se remplit. Les superviseurs veillent au grain dans la salle arrière. Tandis qu'à l'étage, trois des petits-fils se partagent les responsabilités administratives : la clientèle, les stocks etc. Un quotidien jusque-là normal pour un distributeur du réseau Distriboboissons.

**Des tournées optimisées grâce à un logiciel**  
Mais la Maison Milliet, qui a atterri à Créteil en 2018, trop à l'étroit à Bercy, a cette originalité – dans « l'esprit pionnier » qu'elle revendique depuis toujours – de vouloir réduire de 32 % ses émissions de gaz à effet de serre (GES). Un objectif qui lui a valu de recevoir ce mardi le trophée « Coup de cœur du jury » aux EVE 2023. (Engagement volontaire pour l'environnement), un rendez-vous annuel des professionnels de la



EP/AV

Créteil (Val-de-Marne), le 31 janvier. L'entreprise Milliet annonce vouloir diminuer ses émissions de CO<sub>2</sub> de 32 %. Certains camions de la flotte seront bientôt remplacés par des modèles roulant grâce à « des carburants alternatifs ».

filère transport et logistique. « C'est une marque de soutien qui fait plaisir », sourit la directrice supply chain et DRH, Sidonie Duloum, petite-fille des fondateurs de l'entreprise. Surtout après les années Covid qui ont mis à genoux la profession. C'est d'ailleurs durant cette période

**Une bouteille de bière peut être réutilisée sept fois. Avec la consigne, c'est 70 fois.**

Sidonie Duloum, directrice supply chain et DRH

des confinements qu'elle va entamer cette réflexion pour faire évoluer vertueusement l'entreprise de 98 employés, qui dessert une bonne partie des cafés, restaurants et hôtels de l'est parisien.

En juillet 2022, le grossiste adhère à la Charte objectif CO<sub>2</sub>, (dispositif national qui améliore et valorise la performance environnementale du transport routier), avec un plan d'action bien établi. Déjà, un logiciel pour optimiser les tournées a été mis en place. Le début est prometteur : « Sans pousser l'outil, nous avons déjà réduit de 20 % le nombre de kilomètres parcourus », relève Sidonie Duloum. Kilomètres qui sont effectués par la trentaine de camions. Mais plus uniquement

Depuis juillet 2021, la Maison Milliet sous-traite à la start-up Dligo pour des livraisons au dernier kilomètre plus propres en vélos-cargos. Seule limite, le poids. Ce sont donc des commandes de moins de 200 kg. Mais il s'agit là de 15 à 20 % de la clientèle. Et chacun y trouve son compte, à en croire la responsable de la chaîne logistique.

« Un 12 tonnes dans Paris, il faut le garer, ça prend du temps, c'est un stress pour nos chauffeurs, relate cette dernière. Grâce à ce partenariat, ils ont ainsi plus de temps pour livrer les grosses commandes et s'occuper du client »

La flotte doit aussi évoluer vers « des carburants alternatifs ». Les premiers camions électriques ont été commandés. Ils doivent arriver cet été. La question des bornes va se poser. Il en existe pour les véhicules légers mais pas pour les poids lourds. « 120 km, c'est



EP/AV

la tournée maximale sur la région, c'est compatible, mais il nous arrive d'aller plus loin pour faire de l'événementiel ». Et la responsable d'ambitionner convaincre ses voisins de la ZAC Pompadour pour mutualiser les investissements d'électrification. Autre piste, l'Oléo, ce carburant 100 % huile de colza, une fois la législation claire sur le sujet.

**Une volonté d'« avancer sur le fluvial »**  
Mais comme « aucune des solutions n'est propre », selon Sidonie Duloum veut « avancer sur le fluvial », considéré comme l'avenir des livraisons dans la région. Un moyen aussi de mieux desservir la clientèle de l'ouest parisien. Fin février elle va rencontrer Haropa Ports qui fait la pluie et le beau temps sur les quais de Seine. Son projet : monter « un hôtel logistique fluvial partagé entre PME ».

Avec dans son escarcelle, déjà un partenaire, basé à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), qui collecte des déchets. Le grossiste a déjà imaginé son circuit, avec la Seine à portée, à moins de 2 km à Alfortville. La barge pourrait aussi se remplir avec les bouteilles vides. L'entreprise a adopté la consigne depuis longtemps. En rentrant à Créteil, les camions reviennent à 60 % à plein. « J'ai en projet de collecter les bouteilles réemployables », annonce Sidonie.

À l'arrière de l'entrepôt, un empiement de fûts, de palettes donne le tournis. « Une bouteille de bière peut être réutilisée sept fois, poursuit Sidonie Duloum. Avec la consigne, c'est 70 fois. Cela fait un paquet de déchets en moins, et une baisse des coûts pour tout le monde ». Il reste encore à l'héritière Milliet de convaincre les producteurs locaux. Le trophée EVE l'y aidera peut-être.